

Xavier Moni - Président du Syndicat de la Librairie Française
Maya Flandin - Présidente de la Commission Commerciale du Syndicat de la Librairie Française
Hôtel de Massa
38 rue du Faubourg Saint Jacques
75014 Paris

Vanves, le 27 juin 2019

Madame, Monsieur,

C'est avec une vive déception que nous avons pris connaissance de votre tribune dans Le Monde.

Avant même l'ouverture des débats des Rencontres Nationales de la Librairie, vous les concluez et prenez la plume pour stigmatiser Hachette Livre, seul acteur désigné comme responsable d'une précarisation de la chaîne du livre que vous évoquez sans la quantifier, l'analyser ou la mettre en perspective.

Est-il si difficile de reconnaître que nous avons été partout dans le monde les plus ardents défenseurs du prix unique pour le livre imprimé et du contrat d'agent pour le numérique, que nous avons été les premiers à offrir une livraison sous 48 heures pour permettre aux libraires de se défendre, que nous avons été les premiers à créditer les retours à 30 jours pour les libraires indépendants LIR, que nous sommes un des seuls à maintenir une force de vente de terrain pour visiter les libraires de proximité ? Que nous avons, enfin, été les seuls à tenir tête à Amazon lorsque celui-ci nous a imposé un bras de fer sur les prix aux Etats-Unis ?

Est-il honnête de mettre en avant les résultats d'Hachette Livre sans savoir dans quelle mesure ils sont réalisés en France ou ailleurs, dans le scolaire ou les fascicules, ou dans les diversifications lancées ces dernières années ?

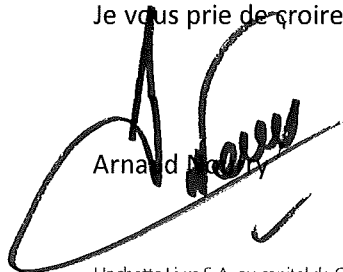
Vous nous aviez invités à participer aux Rencontres Nationales de la librairie, et nous avons accepté cette invitation avec plaisir parce que les dernières réunions entre nos équipes respectives nous laissaient penser que le dialogue et l'envie d'avancer ensemble présidaient à nos relations.

Participer à une manifestation dans le rôle que vous nous assignez par avance, celui de bouc émissaire, n'est pas envisageable.

Près d'une dizaine de nos collaborateurs prévoyaient de se rendre à Marseille pour échanger avec vos adhérents sur tous les sujets, sans tabou. Je leur ai demandé de renoncer.

Un rendez-vous raté, me direz-vous. Mais à qui la faute ?

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de mes sentiments distingués.



Arnaud